

Mot de l'éditeur

Cette belle aventure a réellement débuté le 9 juillet 1999, quand fraîchement retraité, j'ai accepté de devenir l'éditeur du livre. Je savais qu'une tâche colossale m'attendait et comme j'aime les défis, je me suis lancé tête première dans ce beau projet. À ce moment-là, elle me semblait loin la date d'échéance; nous avions presqu'une année devant nous pour cumuler documents et informations. J'ai rapidement réalisé que c'était très peu un an car j'étais un novice en tout ce qui concernait la mise en page et la publication d'un livre. Je n'étais pas seul dans l'élaboration de ce magnifique projet; il y avait déjà toute une équipe qui travaillait à ramasser les autobiographies et les photos dans leur famille respective.



J'ai contribué au contenu du livre en apportant toutes les informations accumulées depuis plusieurs années sur les Scalabrini et les familles connexes. J'ai complété mes recherches en interrogeant nos aînés, en fouinant dans différentes bibliothèques et en visitant les sites Internet; cela m'a permis d'écrire plusieurs textes d'intérêt général.

Toutes les autobiographies et photos étaient acheminées chez-moi, soit en main propre, par la poste ou par courrier électronique. À un rythme infernal, tous ces documents circulaient quotidiennement par courriel pour assurer la révision française ou anglaise et pour faire la traduction. Quelle belle équipe, positive, dévouée et efficace du début à la fin. Merci à tous ces cousins et cousines car sans leur aide, jamais ce livre n'aurait vu le jour dans des délais aussi courts. Je remercie également toutes les personnes qui nous ont fourni leur autobiographie, des photos et des textes d'ordre général. Merci aux cinquante participants du concours mon choix d'un titre. Félicitations à la gagnante Josée Scalabrini, fille de Jean-René.

À l'imprimerie, nous avons été privilégiés de pouvoir compter sur Pierre A Goulet, qui a été un indispensable collaborateur de la première heure. En plus de ses bons conseils, il était un participant expéditif. Grâce à sa généreuse commandite pour l'impression du livre, nous avons pu vous l'offrir à ce prix modique. Pour la jaquette du livre, Lucienne Scalabrini a créé pour nous une œuvre originale. Merci Lucienne pour cette merveilleuse œuvre d'art. Pour les pages de garde, Pierre a choisi deux peintures de sa tante Rita Scalabrini. Merci aussi à toi Rita, pour avoir contribué à la beauté de notre album.

Comme éditeur, j'ai dû apprendre un nouveau métier et utiliser plusieurs nouveaux logiciels; ceci n'a pas été facile tous les jours surtout lorsque mon ordinateur me faisait défaut. Je suis une personne que l'on pourrait qualifier d'autodidacte mais avec le logiciel de mise en page, je peux vous confier que je n'étais pas certain d'arriver au but visé. Combien de fois, dans les moments difficiles, ai-je invoqué l'aide de mon père Sylvio et de mon cousin et ami d'enfance Jean-Nil, tous deux décédés mais qui étaient sans aucun doute à mes côtés. Au cours de ce projet, j'ai souvent réalisé que l'esprit de famille était très fort chez les descendants Scalabrini. Les nombreuses réunions nous ont permis de mieux nous connaître et de nous apprécier davantage. J'ai toujours pu compter sur la collaboration inconditionnelle de tous les participants, à quelque niveau que ce soit.

Au nom de toute l'équipe, je suis très fier de vous offrir ce livre d'une qualité exceptionnelle; je suis assuré qu'il sera un livre de référence pour tous nos descendants.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "R. Scalabrini". The signature is fluid and cursive, with a large, stylized 'R' at the beginning.

Réal R Scalabrini, éditeur

Word from the Editor

This extraordinary adventure started on July 9, 1999, when newly retired, I accepted to be the editor of the book. I knew I had a huge task in front of me but, since I like challenges, I went headfirst into this marvellous project. At that time, the due date seemed quite distant; we had almost a year ahead of us to compile documents and information. I soon realised that one year was not very long, as I was a novice in page set-up and in book publication. I was not alone in the elaboration of this magnificent project, there was already a team working at collecting autobiographies and photos from their respective families.

I contributed to the content of the book in assembling the information accumulated on the Scalabrini and related families for many years. I completed my research by talking to our elders, in searching in libraries and navigating on the Internet that gave me the material to write several texts of general interest.

All autobiographies, biographies and photos were either delivered by hand, sent by mail or electronic mail to my house. These documents were then circulated daily by e-mail for French or English revision and/or translation at an accelerated pace. What a great team, positive, dedicated and efficient from start to end. Thank you cousins, without your help this book would never have been published in such a short time. I would also like to thank all of you who have given your autobiography, photographs and texts of general nature. Thank you to the fifty participants to the book title competition and congratulations to the winner, Josée Scalabrini, Jean-René's daughter.

As for our printer, we have been privileged to have Pierre A. Goulet, who was an indispensable collaborator from the beginning. In addition to his worthy recommendations, he was an expeditious participant. He sponsored the printing of the book that without him would not be sold at such a low price. The book cover, is an original creation of Lucienne Scalabrini, thank you Lucienne, for the gift of such a marvellous piece of art. For the flyleaves, Pierre chose two paintings created by his aunt Rita Scalabrini. Thank you Rita, for your contribution and enhancement to our book.

As an editor, I had to learn a new trade and a number of software programs; this was not an easy task, particularly when my computer refused to co-operate. I am considered a self-taught person but with the page making software, I can assure you that I was not sure to reach my goal. Many times during difficult moments, I asked for their help, my father Sylvio and my cousin and childhood friend Jean-Nil, both deceased, but no doubt they were at my side. In the course of this project, I often realised that family spirit was a very strong trait to the Scalabrini's descendants. The many reunions we had, gave us the opportunity to get to know and appreciate one another better. I could always count on the unconditional collaboration from all participants, at all level.

I am most proud, in my name and on behalf of the entire team, to present you this book of exceptional quality, that I am certain will be a reference for our descendants.



Réal R Scalabrini, editor

Les gens qui vous offrent votre histoire et qui font la fête!

Comité exécutif

Réal R Scalabrini, *Président*

Raymonde Scalabrini, *Vice-présidente*

Gaétan Scalabrini, *Vice-président*

Paul Scalabrini, *Trésorier*

Monique Dumas Davis, *Secrétaire*

Comité du livre

Raymonde Scalabrini, *Présidente*

Claire Scalabrini, *Vice-présidente*

Responsables de famille:

Pierrette St-Pierre, Pierre A Goulet,

Rita Jacques Masson, Monique Dumas Davis,

Paul Scalabrini et Jeannine Lessard Scalabrini,

Lisette Scalabrini, *Secrétaire*

Réal R Scalabrini, *Éditeur*

Sous-comités:

Hélène Robert Scalabrini, Nicole Beaubien,

Ghislaine Dumas Boisvert, Hélène Raymond

Scalabrini et Denise Scalabrini Perreault,

Comité de la fête

Gaétan Scalabrini, *Président*

Claire Désorcy Scalabrini, *Vice-Présidente*

Georges et Marlene Scalabrini, *Activités spéciales*

Yvon Scalabrini, *Traiteur et assurances*

Jean-Pierre Masson, *Installations et hébergement*

Réal R Scalabrini, *Publications et vin*

Priscille Fauteux Scalabrini, *Secrétaire*

Lise Désorcy Côté, *Accueil*

Gilles Côté, *Stationnement et signalisation*

Yvan Scalabrini, *Stationnement et signalisation*

Maurice Scalabrini, *Animation*

Équipes de révision et de traduction

1^{ère} révision française et suivi: Hélène Robert Scalabrini

2^{ème} révision française: Pierrette St-Pierre

3^{ème} révision française: Claire Scalabrini et Hélène Raymond Scalabrini

1^{ère} révision anglaise et suivi: Réal R Scalabrini

2^{ème} révision anglaise: Colette et Bertrand Scalabrini

3^{ème} révision anglaise: Pauline Radke et Pierrette St-Pierre

Traduction, français vers l'anglais: Colette et Bertrand Scalabrini, Pierrette St-Pierre et Monique Dumas Davis

Traduction, anglais vers le français: Jeannine Lessard Scalabrini

Message du Président du Comité exécutif

Connaître mes racines, que ce soit du côté paternel ou maternel, m'a toujours beaucoup intéressé. Cette curiosité m'a souvent poussé, lors de voyages en Europe, à faire des recherches en France et en Italie pour les familles Scalabrini, Branchaud, Robert et Bergeron. Faire connaître leurs origines à mes enfants pour qu'ils puissent mieux comprendre le cheminement de nos ancêtres et les difficultés qu'ils ont dû affronter, demeure pour moi un bel et riche héritage dont je suis fier.



Nos visites chez tous les descendants de la troisième génération ont été pour Hélène et moi un merveilleux cadeau. Quel plaisir nous avons eu à discuter et à expliquer le contenu du livre et de la fête! L'accueil que nous avons reçu lors de chacune de ces rencontres, nous a énormément touchés. L'intérêt et la joie qui animaient ces oncles et tantes, cousins et cousines lorsque nous parlions de nos projets, étaient pour nous une grande source d'énergie; nous en garderons longtemps de bons souvenirs.

Je remercie tous les participants qui ont aidé à défrayer les coûts d'une aussi grande fête par leur commandite. Merci à notre belle équipe pour leur précieuse collaboration; tous les comités ont grandement contribué à la réussite du livre et à l'organisation des Retrouvailles 2000.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "R. Scalabrini".

Réal R Scalabrini, Président exécutif

Message from the President of the Executive committee

I have always been curious to know about my roots, both paternal and maternal. This curiosity influenced me during my trips to Europe to do some research, in France and Italy, for the Scalabrini, Branchaud, Robert and Bergeron families. To help our children discover their origins to better understand and appreciate the path that our ancestors followed and the difficulties they had to overcome, represents for me one of the finest and richest heritage to pass on to them.

Our visit to the third generation descendants was for Hélène and I a wonderful gift. What pleasure we had with our relatives of this generation in discussing and explaining the content of our book and the celebration. The cordial welcome that we received during our visits touched us deeply. The keen interest and the happiness that our uncles and aunts, and cousins demonstrated when we talked about our project, were for Hélène and I great sources of energy that we brought back with us and that we will cherish for a long time.

Thank you to all those whom through their financial contribution have helped pay the cost of such an elaborated reunion. I would also like to thank our great team for their precious collaboration; all the committees have greatly contributed to the success of the book and to the organisation of the Family Celebration of Year 2000.

Réal R Scalabrini, Executive president

Message de la Présidente du Comité du livre

Après avoir accepté ce poste, je me suis demandé si j'avais les compétences et les capacités pour relever un tel défi et diriger ce groupe de cousins et de cousines. Malgré le doute, mais étant une fille de parole, j'ai pensé qu'avec les talents de tous, ensemble nous allions réussir.

Nous voilà à la fin de mon terme et je suis fière d'avoir accepté ce rôle. Depuis plus d'un an, je travaille avec des personnes dévouées et compétentes qui ont toutes une même fierté: réussir à faire un livre de grande qualité avec l'histoire de chacun des descendants. Ce qui m'a frappée le plus c'est de retrouver dans chacun des participants cette fierté d'appartenance à la grande famille des Scalabrini. L'amitié, la fraternité et l'atmosphère joyeuse qui se dégageaient de nos réunions, resteront gravées dans mes souvenirs.



Réal a été pour moi un soutien constant. Je lui dois un gros merci car sans lui et ses nombreuses recherches, notre travail aurait été plus ardu et ce beau volume serait sûrement incomplet. Je souhaite que vous puissiez feuilleter cet album avec autant d'intérêt et d'amour que nous en avons mis à le préparer. À tous, bonne lecture!

Je remercie et félicite cette équipe extraordinaire avec laquelle j'ai eu grand plaisir à travailler.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Raymonde Scalabrini".

Raymonde Scalabrini Viens, Présidente

Message from the President of the Book committee

After accepting this position, I wondered if I had the abilities to take on this kind of challenge and to manage a group of cousins. Despite my concern, and having given my word, I believed that considering everyone's talents, together we would succeed.

We are now, at the end of my term, and I am very proud to have accepted this mandate. For over a year now, I have been working with devoted and competent persons who shared the same pride: to succeed in publishing a book of high quality relating the history of each and every descendants. What impressed me the most, was to find in each participant this sense of pride in belonging to the Scalabrini family. I will never forget the friendship, the kinship and the happy atmosphere that was present in all our reunions.

Réal supported me constantly during my term. I owe him many thanks, as without him and his numerous searches, our work would have been more difficult and our family album would surely be incomplete. I hope that you will read this book with as much interest and love as we have put in its preparation. To all, happy reading.

I would like to thank and congratulate this extraordinary team with whom I had the pleasure to work.

Raymonde Scalabrini Viens, President of the Book committee

Message du Président du Comité de la fête

Depuis plusieurs années, un projet de rassemblement venait fréquemment animer les discussions lors de nos



rencontres familiales. L'arrivée du nouveau millénaire me paraissait un excellent prétexte pour concrétiser ce rêve. Après consultation, nos aînés nous encouragent à poursuivre cette initiative souhaitant toutefois vivre cet événement en période estivale.

C'est ainsi qu'en mai 1999, j'accepte de présider le Comité de la fête des Retrouvailles 2000. Avec l'aide de plusieurs responsables, on élabore le programme et on se partage les tâches. Au cours des mois qui suivent, la formation de sous-comités devient nécessaire pour alléger la tâche de chacun. Je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé soit à l'élaboration ou à la réalisation de cet événement qui sans aucun doute restera dans nos mémoires pour bien longtemps...

Mon vœu le plus cher est que cette rencontre tisse des liens serrés entre les descendants de Ferdinando et incite les générations futures à perpétuer cette tradition.

Joyeuses festivités à tous!

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Gaétan Scalabrini".

Gaétan Scalabrini, Président du Comité de la Fête

Message from the President of the Celebration committee

For a number of years, the possibility of a Scalabrini family reunion was frequently discussed at family gatherings. The arrival of the new millennium provided the ideal excuse to transform this dream into reality. Having been consulted, our elders encouraged us to pursue our project and formulated the wish that this celebration be held during the summer.

In May 1999, I accepted to chair the Celebration Committee for our year 2000 Gathering. Helped by several trustworthy persons, we decided on the program and shared the tasks among ourselves. During the months that followed, the formation of sub-committees became necessary to support the members. I would like to sincerely thank all those whom, in one way or another, have participated in either the development or the realisation of this unforgettable event.

My most sincere wish is that this reunion will create strong ties between Ferdinando's descendants and will be an incentive for future generations to carry on this tradition.

Happy festivities to all!

Gaétan Scalabrini, President of the Celebration committee

Message du pasteur

Unité Notre-Dame

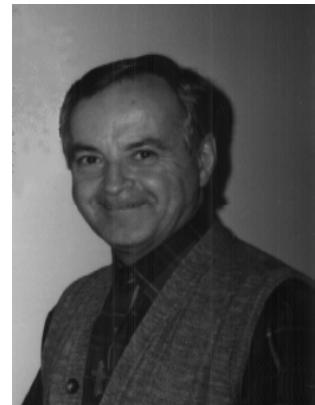
7, rue Principale nord
Compton, Québec

À la famille Scalabrini,

Nous avons pratiquement tous une belle histoire de famille. Les Scalabrini sont de ceux-là: les descendants de Ferdinando sont tout à fait justifiés de jubiler ensemble en l'an 2000. À travers leur volume, vous découvrirez sans doute, divers motifs de leur fierté familiale.

En tant que permanent à l'Unité Notre-Dame, paroisses de Sainte-Edwidge, Martinville, Compton, Waterville et Johnville, avec mes deux collègues, Sœur Danielle Boulanger, agente de pastorale paroissiale, et Gérard Leblanc, diacre permanent, je félicite cette belle grande famille qui prend le temps de fêter le présent, mais aussi de bien connaître ses racines pour mieux les apprécier.

La famille Scalabrini rayonne maintenant à travers le Québec et même au-delà. Notons que l'ancêtre, Ferdinando, s'est établi à Sainte-Edwidge où il a solidement pris racines. Son insertion dans son nouveau milieu de vie fut facilitée par sa grande sociabilité et sa détermination à parler le français.



Cette intégration à son milieu devait être un trait fort de sa personnalité, puisqu'en ses descendants, on reconnaît aussi cette caractéristique. Les descendants de Ferdinando Scalabrini, qui vivent dans les trois paroisses de l'unité Notre-Dame, contribuent efficacement à la vie communautaire tant municipale que paroissiale, par leur implication généreuse.

Que vos célébrations réchauffent votre sang italien et vous procurent des joies profondes. Mercis sincères aux Scalabrini pour leur apport original et précieux dans nos milieux de vie.

Donald Lapointe, prêtre

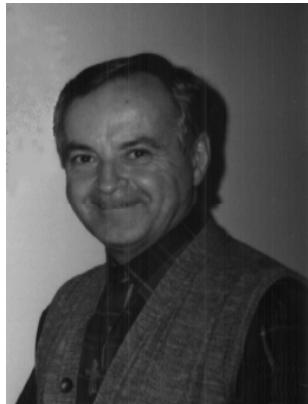
Message from our pastor

Unité Notre-Dame

7, rue Principale nord
Compton, Québec

To the Scalabrini family,

We practically all have a nice family history. The Scalabrini are among those who have one, and as descendants of Ferdinando, celebrations of the year 2000 are well justified. Throughout this book, you will discover several reasons that illustrate this family pride.



As permanent of l'Unité Notre-Dame, Sainte-Edwidge, Martinville, Compton, Waterville and Johnville's parishes and along with my two colleagues Sister Danielle Boulanger, agent of parish pastoral, and Gérard Leblanc, permanent deacon; "I congratulate this grand family who have taken the time to celebrate the present, while learning about their roots in order to appreciate them better".

The Scalabrini family now radiates across Quebec and beyond. Note here that your ancestor, Ferdinando, settled in Sainte-Edwidge where he firmly established his roots. His sociability and his determination to speak French facilitated his insertion in his new surroundings.

His desire to integrate must have been a strong characteristic of his personality, as we find this same determination in his descendants. Ferdinando's progeny, who lives in three parishes of l'Unité Notre Dame, efficiently contributes to our community life both at the municipal and parish levels, by their generous implication.

May your celebrations warm up your Italian blood and give you profound joy. A sincere thank you to the Scalabrini for their unique and precious contributions to our communities.

A handwritten signature in cursive script, reading "Donald Lapointe, prêtre".

Donald Lapointe, priest

Message from the Scalabrinians

Paroisse Notre-Dame-de-Pompei

2875 rue Sainte Est.
MONTREAL, Quebec H2B 1C6 CANADA

To the Scalabri of America:

It is with great joy that last year we have discovered a great group of descendants of the same family of our Blessed Founder, John Baptist Scalabri, Bishop of Piacenza (Italy), Apostle of the Catechism and Father to the migrants.

We, the community of the Missionaries of St. Charles (Scalabrinians) are very proud to discover that the descendants of our Founder keep close ties with each other and continue to grow in their family tradition of great loyalty and attachment to their Catholic traditions and values.

The Scalabrinian Missionaries have been in North America since 1889, when the Blessed John Baptist Scalabri sent his first three missionaries. In Canada they have come at the turn of the century in Ontario and in the early 1960s they have arrived in Montréal.

Today the Scalabrinians staff six Italian parishes in the Archdiocese of Montréal, they founded an Italian Weekly, «INSIEME», work in the Italian radio and medias. Together with the Servites (one parish), the Salesians (one parish) they practically minister to the greatest portion of the Italian community of Montréal.

It is with great joy and satisfaction that we participate in this millenarian celebration, for all the descendants of the family of the Blessed John Baptist Scalabri. We hope one day to find the whole line of genealogy, so to know exactly from which part of the family your branch comes from.

Ad multos annos,



Rev. Walter Tonelotto, C.S., pastor
Vicar Provincial, of the Province of
St. Charles Borromeo (New York).

Message des Scalabriens

Paroisse Notre-Dame-de-Pompeï

2875 rue Sainte-Élisabeth
MONTRÉAL, Québec H2B 1C6 CANADA

Hommage aux Scalabriens d'Amérique,

C'est avec grande joie que nous avons récemment rencontré un groupe de descendants de la même famille que notre Bienheureux Fondateur Jean-Baptiste Scalabri, Évêque de Piacenza, Italie, Apôtre du catéchisme et Père des migrants.

Nous de la communauté des Missionnaires de Saint-Charles (Scalabriens) sommes très fiers d'apprendre que les descendants de notre Fondateur gardent des liens unis entre eux et continuent de cheminer dans leur tradition familiale de grande loyauté et d'attachement à la foi catholique.

Les Missionnaires Scalabriens sont établis en Amérique du Nord depuis 1889, lorsque le Bienheureux Jean-Baptiste Scalabri envoie ses trois premiers missionnaires à l'étranger. Au Canada, c'est au début du siècle qu'ils arrivent en Ontario d'abord, puis au début des années 1960, ils s'établissent à Montréal.

Aujourd'hui, les Pères Scalabriens desservent six paroisses italiennes de l'Archidiocèse de Montréal. Ils ont fondé un hebdomadaire italien « INSIEME » et collaborent avec la radio et les médias italiens. Ensemble avec les Servites établis dans une paroisse et les Salésiens dans une autre, ils desservent la majeure partie de la communauté italienne du Grand Montréal.

C'est avec grande joie et satisfaction que nous participons dans cette célébration du millénaire, pour tous les descendants de la famille du Bienheureux Jean-Baptiste Scalabri. Nous espérons pouvoir trouver la lignée généalogique complète afin de pouvoir déterminer avec plus d'exactitude la souche de votre ancêtre.

Ad multos annos.



Rev. Walter Tonelotto. C.S., pastor
Vicar Provincial of the Province of
St. Charles Borromeo (New York)



PRIME MINISTER - PREMIER MINISTRE

C'est avec grand plaisir que j'adresse mes cordiales salutations à tous les descendants de Monsieur Ferdinando Scalabrini et à tous ceux et celles qui consulteront cette encyclopédie familiale.

La famille est véritablement la pierre angulaire de notre société. Toutefois, c'est l'attachement à une histoire commune qui préserve l'esprit de famille et qui permet de tisser les liens les plus profonds entre ses membres. Les nombreux articles autobiographiques et les magnifiques images contenus dans ce livre immortaliseront votre histoire et celle de vos descendants.

La famille de Ferdinando Scalabrini s'est bien élargie depuis son arrivée au Canada en 1867. Elle compte maintenant près de 1000 membres qui vivent en terre canadienne tout comme ailleurs dans le monde. Puisse cette encyclopédie offrir à nombre d'entre vous la chance d'acquérir de nouvelles connaissances et de faire d'extraordinaires découvertes sur le passé de vos ancêtres.



Je félicite les artisans de ce magnifique projet et offre à toute la descendance de Ferdinando Scalabrini mes plus chaleureux vœux de bonheur, de santé et de prospérité.

Translation

I am very pleased to extend my warmest greetings to all the descendants of Mr. Ferdinando Scalabrini and to all of those who will be consulting this family encyclopaedia.

The family is truly the cornerstone of our society. Indeed, it is the attachment to a common history that preserves the family spirit and forges the deepest ties among its members. The numerous autobiographical articles and magnificent pictures contained in this book will serve as a living testament to your history and that of your forbears.

Ferdinando Scalabrini's family has grown since its arrival in Canada in 1867. It now includes close to 1000 members in Canada and elsewhere in the world. This encyclopaedia will undoubtedly give many of you the chance to make some extraordinary discoveries about your ancestors' past and learn something special about your history.

I congratulate all those associated with this exceptional project and extend to the descendants of Ferdinando Scalabrini my very best wishes for happiness, health, and prosperity.

OTTAWA
2000

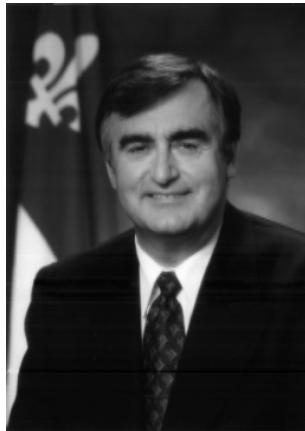


GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

Québec, le 1er juillet 2000

Je salue cordialement les membres des familles Scalabrini réunis à Sainte-Edwidge-de-Clifton pour de grandes retrouvailles.



En 1867, votre ancêtre Ferdinando Scalabrini a quitté la Lombardie pour venir s'établir au Québec. À la suite de son mariage avec la Québécoise Domithilde Racicot, les Scalabrini ont, au fil des générations, essaimé au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Chine et au Brésil. Je suis persuadé que ce rassemblement contribuera à resserrer vos liens.

Je vous encourage à maintenir ce bel esprit de famille et le respect que vous entretenez à l'égard de celles et ceux qui vous ont précédés sur la route du temps.

Lucien Bouchard

Translation

Quebec, July 1, 2000

My sincere salutations to the members of the Scalabrini families gathered in Sainte-Edwidge-de-Clifton for their family reunion.

In 1867, your ancestor, Ferdinando Scalabrini, left Lombardie to settle in Quebec. Following his wedding, to Domithilde Racicot, the Scalabrini, in the course of time, have scattered in Quebec, Canada, United States, China and Brazil. I am convinced that this reunion will contribute to bind your family ties.

I encourage you to maintain this remarkable family spirit and the respect that you nourish towards those who preceded you on the passage of time.

Lucien Bouchard



ASSEMBLÉE NATIONALE

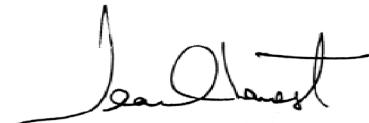
Le chef de l'Opposition

Message du chef de l'Opposition officielle Monsieur Jean Charest

Permettez-moi de me joindre à vous, membres de la famille Scalabrini, pour souligner de façon particulière votre rassemblement. Vous constituez un groupe dynamique, représentatif de ceux et celles qui ont travaillé sans relâche à bâtir le Québec d'aujourd'hui.

Nous sommes tous fiers de l'héritage légué par ceux qui nous ont précédés, des traditions et des valeurs qui guident notre société, depuis plusieurs décennies.

Je vous souhaite de très belles retrouvailles et le plus grand succès lors de vos festivités prévues les 1^{er} et 2 juillet 2000.

A handwritten signature in black ink that reads "Jean Charest".

Jean J. Charest

Translation

Message from the Official Leader of the Opposition Mr. Jean Charest

Allow me to join you, members of the Scalabrini family, in emphasising in a very special way your reunion. You are a dynamic group of people, representative of those who have worked hard to build the Quebec of today.

We are all very proud of the heritage passed on by our forefathers, of the traditions and the values that have guided our society for many decades.

I wish you a happy reunion and may these festivities planned for July 1st and 2nd, 2000 be very successful.

Jean J. Charest



Monique Gagnon-Tremblay
Députée de Saint-François et adjointe au
Chef de l'Opposition officielle
Présidente de la
Commission des affaires sociales

Message à la famille Scalabrini

Permettez-moi de vous féliciter chaleureusement pour cette belle réalisation que celle de ce livre relatant l'histoire de la famille Scalabrini depuis ses débuts à Dunham jusqu'à Sainte-Edwidge, et pour son implication un peu partout dans les Cantons de l'Est.



Quelle belle façon de créer un lien d'appartenance à la famille, de permettre aux plus jeunes de connaître leurs racines et aux générations futures d'apprécier l'apport important de la famille Scalabrini dans la collectivité!

Je suis persuadée que ce livre vous permettra de vous remémorer de belles pages d'histoire de la famille et je suis fière que mon message en fasse partie.

Je vous souhaite de joyeuses festivités.

Monique Gagnon-Tremblay

Translation

Message to the Scalabrini family:

I would like to offer my sincere congratulations for your accomplishment in the publication of this book outlining the history of the Scalabrini family, from its beginning in Dunham to Sainte-Edwidge, and the implication of this family throughout the Eastern Townships.

What a unique way to create a sense of belonging to the family, to allow the young ones to know their roots and to show future generations the important contribution of the Scalabrini family into the community.

I am convinced that this book will bring back many pleasant memories of the family history and I am proud that my message is part of it.

I wish you happy festivities.

La petite histoire de notre livre

Il était une fois, à Sainte-Edwidge, sur fond de scène d'un des plus beaux paysages du Québec, un petit garçon qui écoutait avec beaucoup d'intérêt son père parler de son enfance et évoquer des souvenirs de son grand-père Cyrille et de son arrière-grand-père venu d'Italie prendre racine dans ce coin de pays. Il faut dire que, dans la famille de Sylvio et d'Éliane, les enfants apprennent tôt l'importance de leur ascendance et la fierté d'appartenir au clan Scalabrini. Ce petit garçon, Réal, ne manquait jamais une occasion de poser de multiples questions à ses oncles et tantes et même à ses grands-oncles pour en apprendre plus sur ses origines. Il aimait surtout les récits colorés de son grand-oncle Josaphat même s'il était convaincu que celui-ci embellissait parfois «l'Histoire».

Ce qui chez le petit garçon, était de la curiosité, devint chez l'adulte d'abord un passe-temps et ensuite une véritable passion. Au cours des années qui suivirent, aucune source de renseignements sur la généalogie des familles de son père et de sa mère de même que celle des parents de sa femme Hélène, ne fut négligée: que ce soit la recherche en bibliothèque, dans les cimetières et principalement dans les registres paroissiaux surtout ceux de Sainte-Edwidge où un nombre important des descendants de Ferdinando ont été baptisés, se sont mariés ou ont été inhumés. Même en vacances, il n'oublie pas sa passion et il profite de ses voyages en France et en Italie pour suivre la trace de ses ancêtres.

Avec la venue des ordinateurs personnels, il se procure un logiciel spécialisé pour données généalogiques et il y entre le fruit de toutes ses années de recherche. Les résultats sont époustouflants: plus de 57 175 noms sur 19 générations. C'est alors que naît dans l'esprit de Réal, le rêve de publier un livre sur la descendance de Ferdinando. Il pense réaliser ce projet lorsqu'il sera à la retraite mais les circonstances lui en fourniront l'occasion plus tôt que prévu.

En prévision de l'an 2000, Claire Désorcy, épouse d'Yvan Scalabrini, propose de souligner l'arrivée du nouveau millénaire par une soirée réunissant les deux familles de Josaphat et de Cyrille comme on l'avait déjà fait dans le passé. Il suffit d'un coup de fil de sa cousine Claire Scalabrini, en janvier 1999, lui demandant s'il était intéressé à participer à l'organisation de cette fête, pour raviver le vieux projet de Réal. Il accepte immédiatement et lui suggère de tenir la fête en été, pour pouvoir accueillir toutes les familles et pour faciliter la venue des personnes plus âgées et de la parenté éloignée. Après diverses rencontres de quelques membres des familles de Sylvio et d'Arsène, on décide de faire une réunion un peu plus officielle qui réunit chez Georges Scalabrini, son frère Gaétan, ses sœurs Claire et Madeleine, sa cousine Raymonde, son cousin Réal, Yvan Scalabrini et Claire Désorcy.

Pour cette occasion, Réal dépoussière son vieux projet pour le mettre à jour: un grand rassemblement, la publication d'un livre de famille et la formation d'une association de famille. Voilà l'occasion idéale pour profiter de toute la documentation et de toutes les statistiques sur la famille pour mettre son projet de livre à exécution. Il prépare une trousse pour chaque participant et il est prêt à proposer son plan et à présider la réunion si nécessaire.

Pour sonder l'intérêt chez les descendants de Ferdinando, il est décidé de leur envoyer une lettre au début de mars 1999. La réponse à celle-ci étant très positive, une réunion officielle des descendants des sept grandes familles, intéressés à s'impliquer dans ce projet, est convoquée à Sainte-Edwidge. La participation à cette première réunion, plus de quarante descendants et conjoints, dépasse de beaucoup les attentes et on doit tenir celle-ci à l'hôtel de ville de Sainte-Edwidge au lieu de chez Claire et Yvan tel que planifié. Immédiatement,

surtout à cause de l'atmosphère enthousiaste qui y règne, on peut dire que le projet suscite beaucoup d'intérêt. On peut également y constater que parmi les descendants, les compétences et talents sont nombreux et variés. Réal expose le projet et trois comités sont élus: un comité du livre, un comité de la fête et un comité de direction qui chapeaute le tout. Et le comité du livre reçoit un appui de taille lorsque Pierre Goulet qui dirige des entreprises regroupant des imprimeries et une firme d'infographie, accepte d'en faire partie.

Quelques semaines plus tard, la première réunion du comité du livre a lieu chez la présidente de ce comité, Raymonde Scalabrini, dans la belle campagne de Martinville. Les membres du comité sont bien conscients qu'ils s'attaquent à une tâche importante et complexe, mais le feu sacré est toujours bien vif et tous sont d'accord pour travailler à la réussite du projet. Question d'efficacité, on décide de nommer un représentant de chaque famille qui aura pour tâche de recueillir des membres de sa famille, les textes et les photos pour la section biographies. On fixe un échéancier pour la production du livre et chaque participant reçoit des instructions et un modèle de texte qu'il pourrait utiliser. À cette réunion, quelqu'un avance le nombre de 300 pages pour notre livre. À ce stade, ce chiffre semble plutôt utopique.

La réunion suivante se tient chez Réal et Hélène à Saint-Bruno. C'est le moment du compte rendu sur le nombre de textes reçus et des recommandations sur la préparation de ceux-ci pour le graphiste. Ayant déjà accepté le rôle d'éditeur, Réal nous annonce qu'il prendra sa retraite quelques semaines plus tard et qu'il fera le montage du livre en se procurant un logiciel spécialisé dans la mise en page. Ceci implique en plus de traiter tous les textes avec ce logiciel fait pour les professionnels du graphisme et qui n'est pas reconnu comme très convivial, le «scanning» de toutes les photos et leur traitement.

Paul et Nicole accueillent le comité à la réunion suivante et à celle-ci, le marketing est à l'honneur. Pour mousser la vente de notre livre, on décide de faire trois publipostages à tous les descendants dont on possède l'adresse: le premier en septembre, le deuxième en novembre et finalement un troisième en février. On suggère également la possibilité d'acheter des certificats-cadeaux à l'occasion de Noël; pour susciter encore plus d'intérêt chez les descendants, on lance un concours pour trouver un titre au livre. Pierre Goulet nous confirme que Lucienne Scalabrini nous créera une oeuvre inédite pour la jaquette du livre.

À la réunion suivante, chez madame la présidente, on fait un décompte des textes reçus et les résultats dépassent de beaucoup les prévisions. Réal et tout le comité en sont bien heureux. À cette réunion, on organise la chaîne des révisions pour les textes en français et pour ceux en anglais et on décide que les textes des générations 2 et 3 seront publiés dans les deux langues ainsi que les textes d'intérêt général. Pour traiter ces textes, trois équipes sont formées: pour les textes français, Hélène Robert-Scalabrini qui coordonne et qui revoit chaque texte entre les révisions faites par Pierrette St-Pierre, Hélène Scalabrini-Raymond et Claire Scalabrini; pour les textes anglais, Réal est le premier responsable et il effectue la relecture entre les révisions faites par Colette et Bertrand Scalabrini de Chine, Pauline Grimard-Radke de Colombie Britannique et Pierrette St-Pierre de Montréal. La traduction est assurée par Colette et Bertrand Scalabrini et Pierrette St-Pierre, secondées par Monique Dumas. Réal présente également au comité quelques exemples de mise en page qu'il a déjà montés et tous sont très contents des résultats.

Comme le temps passe vite, nous voilà déjà rendus en février 2000, ayant survécu au fameux bogue sans avoir perdu un seul document dans nos ordinateurs et la réunion se tient chez Rita et Jean-Yves Masson à Sainte-Edwidge dans un ravissement de paysage d'hiver. Encore là, la participation importante au concours pour trouver le titre, nous montre l'intérêt que suscite notre livre: plus de cinquante suggestions dont plusieurs sont très intéressantes. Les membres choisissent le titre «Ferdinando Scalabrini, deux continents, une histoire» suggéré par Josée Scalabrini. Nos prévisions du nombre de pages, plutôt conservatrices au début, sont

dépassées de 100% puisque notre livre aura au-delà de 600 pages et sa qualité sera de haut niveau.

Notre éditeur et son épouse auront travaillé de longues heures, sept jours par semaine durant plusieurs mois pour faire la mise en page de ce volume. Les gens impliqués dans la révision et la traduction auront également consacré un nombre incalculable d'heures à la préparation de ce livre. Trois relectures additionnelles ont été effectuées: avant la mise en page, après la mise en page et les épreuves fournies par l'imprimeur. Les personnes impliquées dans ces relectures ont été: Raymonde Scalabrini, Jeannine Lessard-Scalabrini, Ghislaine Dumas, Pierrette St-Pierre, Lise Désrocy-Côté, Claire Scalabrini, Claire Désorcy-Scalabrini, Paul Scalabrini, Nicole Beaubien, Rita Masson, Pierre Goulet, Réal et Hélène Scalabrini. Après la dernière révision de l'épreuve de l'éditeur, le tout est remis à Pierre Goulet qui s'est chargé de l'impression et de la reliure du livre.

Ferdinando serait sûrement fort surpris d'apprendre que certains des textes qui racontent sa vie et celles de ses descendants ont fait le périple de Saint-Bruno à la Chine puis en Colombie-Britannique pour revenir à Montréal et finalement fermer la boucle par un retour à Saint-Bruno. Le monde et les technologies ont bien changé depuis son arrivée dans le Rang 10 mais sa descendance perpétue son esprit de famille, son amour du travail et son sens de l'honneur.

L'histoire de notre livre au lieu de se terminer comme le conte traditionnel par «ils vécurent heureux longtemps et eurent beaucoup d'enfants» finit plutôt par «ils le consulteront longtemps et le transmettront à tous leurs descendants».

Pierrette St-Pierre
fille d'Edwidge et petite-fille d'Alfred

The story of the book

Once upon a time, in Sainte-Edwidge, in one of the most beautiful scenery in Quebec, a little boy was listening, with much interest, to his father talk about his childhood and remembering his grandfather Cyrille and great grandfather who came from Italy to settle in this part of the country. In Sylvio and Éliane's family, children learned early the importance of their ancestry and the sense of pride in belonging to the Scalabrini clan. This young boy, Réal, never missed a chance to ask questions to his uncles, aunts and even grand uncles to learn more about his origins. He particularly enjoyed the colourful stories of his great uncle Josaphat, even if he was convinced that he would, on occasion, embellish the history.

What was initially curiosity in the young boy later became in the grown man first a hobby, then a true passion. Over the years, no efforts were spared to accumulate information on the family trees of his father and mother as well as those of his wife's parents. The information was collected from research in public libraries, cemeteries and more particularly in the parish registers of Sainte-Edwidge where a large number of Ferdinando's descendants were baptised, married and buried. Even on holidays, he does not forget about his passion and takes advantage of his trips to France and Italy to follow the path of his ancestors.

With the arrival of personal computers, he buys software specialised in the making of family trees and inputs the data collected in his many years of research. The results are staggering, more than 57 175 names on 19 generations. This inspired Réal to dream of publishing a book on Ferdinando's descendants. He planned to realise this project after retiring, but the circumstances gave him the opportunity to see his dream come true even earlier than anticipated.

For the arrival of the new millennium, Claire Désorcy, Yvan Scalabrini's wife proposes a reception to kick off the year 2000 with both Josaphat and Cyrille's families, as was done in the past. It only took a phone call from his cousin, Claire Scalabrini, in January 1999, asking him if he was interested to participate in the organisation of a gathering to revive Réal's old project. He accepts immediately, suggesting a summer reunion in order to invite all the families and facilitate the coming of the elders as well as the families living far away. After a few meetings with members of Sylvio's and Arsène's families, it was decided to have a more formal meeting that regrouped at Georges Scalabrini's, his brother Gaétan, his sisters Claire and Madeleine, his cousins Raymonde and Réal, Yvan Scalabrini and Claire Désorcy.

For this occasion, Réal dusted his old project and brought it up to date: a large gathering, the publication of a family book and the creation of a family association. With all the documentation and statistics on the family, what a unique opportunity to implement the book project. He prepares a presentation for each participant and is ready to propose his plan and chair the meeting, if necessary.

To determine the level of interest of Ferdinando's descendants, it is decided to send them a letter at the beginning of March 1999. As the answers were very positive, a formal meeting, with representatives from each of the seven families interested in this project, is held in Sainte-Edwidge. The participation at this first reunion, (more than forty descendants and spouses) exceeds the expectation and the reunion must take place at the Sainte-Edwidge City Hall rather than at Claire and Yvan's house, as planned. At once, because of the enthusiasm filling the atmosphere, we can tell that the project creates a lot of interest. We can also see that among the descendants, we have numerous and varied competencies and talents. Réal presents the project and three committeees are elected: the book committee, the celebration committee and the executive committee to oversee the entire celebration. The book committee receives a huge support when Pierre Goulet, who manages enterprises that include printing shops and a company specialising in computer graphics, accepts to be part of the project.

A few weeks later, the first reunion of the book committee takes place at the Raymonde Scalabrini's residence; Raymonde is the president of this committee, in the beautiful countryside of Martinville. The committee members are well aware that they have an important and complex task ahead of them but everyone is eager and all agree to work hard for the success of this project. In order to be more effective, a representative from each family is appointed to collect texts and photos. A schedule is established for the production of the book and each participant is given instructions and a text to use as an example. At the reunion, someone suggests a book of some 300 pages, at this stage this number seems quite unrealistic.

The next meeting is held at Hélène and Réal in Saint-Bruno. At that time, we make a first review of the texts received and give recommendations on how to format the texts for transmission to the graphic designer. Having already accepted the role of editor, Réal informs us that he is retiring in a few weeks and that he will be doing the typesetting for the book using specialised software. In addition to processing the texts with a not so user-friendly program, designed for professional, all photos have to be scanned and processed.

Nicole and Paul welcomed the committee for the next reunion where marketing is on the agenda. To promote the sale of our book, we decide to send three flyers to all the descendants of whom we have the addresses. The first one is scheduled for September, the second in November and finally the third in February 2000. We also offer the possibility of buying gift certificate for the family book. Also, to arouse more interest, we opened a competition for the title of our book. Pierre Goulet confirms that for the book cover, Lucienne Scalabrini will create an unpublished work of art.

During the next meeting, at the president's residence, we tally up the texts received and find that the results exceed by far our expectations. Réal and the entire committee are most happy about this. At this meeting, we set up a revision process for the French and English texts and decide that the texts for the second and third generations as well as those of general interest will be published in both languages. To process these texts, three teams are created; for the French texts: Hélène Robert Scalabrini co-ordinates and reviews each one of them between the revisions done by Pierrette St-Pierre, Hélène Raymond and Claire Scalabrini. For the English texts: Réal is in charge of proof reading between the revisions done by Colette Scalabrini in China, Pauline Grimard-Radke, British Columbia and Pierrette St-Pierre, Montreal. Colette Scalabrini and Pierrette St-Pierre do the translation and are seconded by Monique Dumas. Réal shows the committee a few examples of page he has set-up and everybody is happy with the results.

How time flies, we are now in February 2000, and have somehow survived the infamous Y2K bug without losing any information on our computers. The next meeting is held in a wonderful winter setting at Rita and Jean-Yves Masson's in Sainte-Edwidge. The book title competition is very successful and demonstrates the keen interest of all with more than fifty suggestions. The members choose the title "Ferdinando Scalabrini, Two continents, One story" presented by Josée Scalabrini. Our initial conservative projection on the number of pages for our book is more than doubled. Our book will be a first quality product and will have more than 600 pages.

Our editor and his wife have worked long hours, seven days a week for many months to do the typesetting of this book. Those who have worked on revisions and translations have also devoted countless hours in the preparation of this book. Finally, after a last revision, the material is given to Pierre Goulet for printing and binding.

Ferdinando would certainly be most surprised to learn that some of the texts which describe his life and that of his descendants have travelled from Saint-Bruno to China, then to British Columbia to come back to Montreal and finally, to close the loop, back to Saint-Bruno. The world and technologies have evolved tremendously since Ferdinando's arrival in Rang # 10, but his descendants carry on his family spirit, his love of work and his sense of honour.

Instead of ending the story of our book by the traditional "they lived happily ever after and had many children" it should end with "they will look through ever after and will pass it on to their descendants".

Pierrette St-Pierre
Daughter of Edwidge Scalabrini, granddaughter of Alfred

Recherche sur nos Origines lors d'un Voyage en Italie

Entre le 18 mai et le 3 juin 1998, lors d'un voyage de vingt-trois jours en Europe, j'ai eu le privilège de visiter l'Italie en compagnie de mon épouse Hélène, de mon frère Yvon et de son épouse Gisèle. Vers la fin de notre voyage, soit les 1^{er} et 2 juin, nous entreprenons de trop brèves recherches sur les origines de la famille Scalabrini. Plusieurs membres de la famille avec lesquels j'ai partagé ces notes, m'ont fortement suggéré de les publier. Ce compte rendu est fait de façon abrégée et l'ordre chronologique des événements a été suivi.

Le 1^{er} juin 1998

Vers 8h00, visite de l'église de la paroisse San Stefano de Fino Mornasco, Como près du lac de Côme. Fino Mornasco est le village natal du bienheureux Giovanni Battista «Jean-Baptiste» Scalabrini, un évêque célèbre de la ville de Piacenza (Plaisance). Il est le fondateur de l'Ordre des Scalabrinians, une congrégation de missionnaires pour les immigrants italiens; de l'Ordre des Sœurs Sœurs Scalabrinianes et d'une école pour les sourds-muets. Il est alors hautement considéré par ses amis les papes Léon XIII et Pie IX qui l'appellent l'apôtre du catéchisme et par Pie X. Je comptais sur la célébrité de monseigneur Scalabrini pour trouver son ascendance et possiblement faire un lien avec notre lignée.

Cette église de petite ville était décorée en l'honneur de son célèbre paroissien. À l'entrée, un buste du bienheureux Giovanni Battista Scalabrini datant de l'époque où il était évêque de Piacenza et une peinture géante le représentant, décoraient l'un des autels secondaires. Comme le 1^{er} juin était la date de l'anniversaire du décès de Monseigneur Scalabrini, trois messes commémoratives y étaient célébrées soit à huit heure, seize heure et vingt et une heure.



Rue Scalabrini à Fino Mornasco



Réal et Yvon dans l'église de Piacenza

Nous nous présentons au curé de la paroisse, Padre Armando Bernasconi. La rencontre se produit à la sacristie et se déroule en français. Après avoir expliqué à monsieur le curé le but de notre visite, il nous met en contact avec sœur Carmen Lussi, Sœur Missionnaire Scalabrinienne qui a fait des recherches sur la famille Scalabrini. La rencontre entre Padre Bernasconi et sœur Lussi au presbytère de Fino Mornasco se passe en français et en italien car il traduit nos propos.

En empruntant la rue Scalabrini et en passant devant l'ancien commerce de négociant de vin aujourd'hui abandonné de Luigi Scalabrini, père de Monseigneur Scalabrini et devant son ancienne résidence, nous nous rendons à pied avec sœur Lussi jusqu'à la résidence des religieuses Scalabrinianes. Cette résidence a appartenu à Louisa Scalabrini. La conversation avec sœur Carmen Lussi et une autre sœur est exclusivement en italien car ni l'une ni l'autre ne parle ni le français, ni l'anglais.

Nous consultons beaucoup de documents sur les recherches de sœur Lussi qui a retracé deux lignées ne remontant pas plus loin que 1793, dont une serait originaire de Suisse. Elle ne peut établir de lien direct avec Ferdinando ou Joseph marié à Marie Pagani, les parents de Ferdinando. Elle nous dit que tous les documents civils et plusieurs originaux des paroisses ont été détruits par les Allemands lors de la dernière guerre mondiale et que ceci rend certaines recherches très pénibles voir même impossibles. Alors il est très difficile de retracer les origines des gens. Une des méthodes employées est la vérification des prénoms qui se retrouvent presque toujours de pères en fils selon la tradition italienne. Une autre méthode est de retrouver des gens âgés qui se souviennent des événements ou de l'avoir entendu raconter par les anciens.

Devant le manque probant de résultats, sœur Lussi place trois appels téléphoniques à des amis pour nous permettre de continuer nos recherches sur la famille. Le principal contact de sœur Lussi est un prêtre: Pier Luigi Scalabrini; il ne peut cependant l'aider. Elle nous réfère à Alberto Debbia de Toano, archiviste. Toano en Emilia Romagna est à 250 km de Fino Mornasco. Nous décidons de nous mettre immédiatement en route car selon sœur Lussi et ses contacts, les probabilités de retrouver la trace de nos ancêtres y sont plus grandes car la souche des Scalabrini s'y trouve et on y rencontre aussi beaucoup de Pagani.

À notre arrivée à Toano, nous nous rendons à l'Albergo Miramonti où nous réservons pour deux nuits. L'aubergiste ne parle que l'italien mais en nous enregistrant, nous réussissons à lui communiquer le but de notre visite et il nous offre spontanément d'appeler un de ses amis qui parle français pour agir comme interprète car nous avons rendez-vous avec l'archiviste Alberto Debbia à seize heures. Évidemment nous acceptons.

À l'heure convenue, nous rencontrons Alberto Debbia à l'auberge et il nous amène voir le padre Dom Raimondo Zanelli à Cavola, petite ville située à trois kilomètres de Toano. La rencontre avec ce vieux prêtre très dynamique qui semble être un expert sur la famille Scalabrini est plus que chaleureuse. Le tout se passe presque entièrement en italien. La servante du curé nous offre un café espresso et Dom Raimondo sort le Cognac et le Grappa maison qui est un alcool de raisin dont le pourcentage varie entre 40% et 60%. Nous consultons les registres paroissiaux originaux car les copies civiles ont été détruites lors de la dernière guerre mondiale.

Dom Raimondo propose d'aller visiter des familles Scalabrini en commençant par celles de Cavola. Nous nous rendons dans une entreprise de plancher de béton industriel appartenant à une Scalabrini; nous discutons avec la propriétaire et Padre Raimondo en profitant pour y faire des photocopies des registres paroissiaux à notre intention. En retournant au presbytère, il nous présente à deux dames Scalabrini qui marchent sur la rue; elles prétendent qu'Yvon et moi avons les yeux bleus des Scalabrini de la région.

Nous laissons Dom Raimondo au presbytère et nous repartons avec Alberto Debbia comme guide. Premier arrêt au Bar Trattoria de Cavola appartenant à un Scalabrini. Le propriétaire est absent, mais nous rencontrons son épouse qui dit spontanément que Réal ressemble beaucoup à un des leurs. La dame et Alberto ont une discussion portant sur Ferdinando et Joseph marié à Marie Pagani; aucun résultat. Nous visitons ensuite le Supermarché appartenant à Silvio Scalabrini qui prétend lui aussi que Réal ressemble beaucoup à des gens de sa famille. Après discussions entre Silvio et Alberto portant sur Ferdinando et Joseph marié à Marie Pagani,



Le campanile de Cavola

même résultat. Alberto nous amène ensuite à une quincaillerie, style magasin général des années 1920, appartenant à une Scalabrini. Encore une fois, des discussions animées entre Alberto, la dame et son mari. D'après elle, son grand-père a immigré à Buenos Aires en Argentine il y a longtemps et il n'y aurait pas de lien avec nos ancêtres.

De là, nous nous rendons à la campagne chez le fils d'une Scalabrini marié à une Roumaine. Nous recevons encore une fois un accueil très chaleureux; on nous conseille de visiter Riccardo de San Martino, il pourrait y avoir un lien. Départ instantané pour San Martino très haut dans la montagne et qu'on atteint par des petites routes très étroites et tortueuses. Riccardo Scalabrini est décédé depuis près d'un an. Nous visitons une vieille dame Scalabrini cousine de Riccardo, qui n'a aucune référence sur Ferdinando ou sur Joseph marié à Marie Pagani. Alors retour à l'auberge, tous épuisés.

Le 2 juin 1998

À 8h00, nous avons rendez-vous avec Don Raimondo et c'est le départ pour plusieurs visites de différentes paroisses de la région. Nous allons d'abord chercher le concierge de la paroisse de San Martino di Corneto,

Luigi Ibatici, qui a demeuré à Montréal pendant trente-cinq ans et qui parle un très bon français; il nous servira d'interprète pendant une partie de la journée.



Paysage de la région Emilia Romagna

La première paroisse visitée est Prignano sulla Secchia où il y a beaucoup de Scalabrini et de Pagani; malheureusement le prêtre est absent. À Gombola, nous rencontrons le curé, Dom Gualtiero Reliconi. Nous consultons les registres originaux de la paroisse et nous y retrouvons les noms de plusieurs Scalabrini mais aucun en relation avec nos recherches. Dom Gualtiero téléphone à la poste pour obtenir de l'information sur la

localité « Somatié » où, selon les documents d'archives de la paroisse de Dunham, Ferdinando serait né. On le réfère à Somaglia (Milano), Sommati (Rieti), Somano (Cueno) et Somma Lombardo (Milano). Ces endroits suscitent un débat animé entre Dom Raimondo, Luigi et Dom Gualtiero. Ils en concluent que Somatié pourrait être Somaglia qui se prononce Somalia et qui est dans la région du lac Como. Luigi intervient et insiste à plusieurs reprises sur le fait que nous cherchons en vain dans la mauvaise région et que nous devrions orienter nos recherches vers « Somaglia (Milan) » qui correspond davantage à la localité mentionnée par Ferdinando lors de son mariage. Dom Raimondo semble avoir perdu tout son enthousiasme et il décide de continuer les recherches dès qu'il pourra prendre contact avec le curé de Prignano sulla Secchia. Il contactera alors la paroisse de Somaglia avec l'aide de ses amis prêtres.

Comme nos recherches ne mènent nulle part, Dom Raimondo et Luigi nous proposent de visiter la ferme laitière de leur ami Pietro qui produit du lait servant à la fabrication du célèbre fromage « parmesan » exclusif à la région. Encore une fois le fermier nous accueille de façon très chaleureuse et le contact s'établit assez facilement malgré la barrière de la langue.

De retour chez Luigi, nous sommes invités à une dégustation de son vin maison. Une fois entrés chez lui, son épouse nous offre avec insistance une salade froide de rizotto pour accompagner notre vin. Le tout était délicieux.

En partant de chez Luigi, Dom Raimondo nous suggère d'aller visiter une fromagerie de « Parmesan ». Il nous offre en cadeaux un gros morceau de parmesan et il refuse catégoriquement que je paie ou que je le rembourse.

En route vers Cavola, je lui explique que toutes ces difficultés de recherches sont normales en généalogie et qu'à l'occasion, on doit y investir beaucoup de temps avant d'avoir des résultats concrets. Il reprend graduellement son dynamisme et il s'interroge sur mes raisons d'entreprendre de telles recherches; il très intrigué par l'ampleur de notre démarche. Je lui dis que pour moi c'est une vieille passion et une affaire de cœur, et que je désire savoir d'où je viens et que je veux également que mes enfants et mes petits-enfants le sachent aussi. Il semble étonné et aussi grandement satisfait de ma réponse. Il me dit que c'est très beau et très honorable comme geste et qu'il fera tout en son possible avec l'aide de ses amis pour nous procurer l'information requise.

Nous passons à la poste et Dom Raimondo demande plus d'informations sur les localités dont le nom pourrait ressembler à Somatié; résultats similaires à ceux obtenus plus tôt soit Somaglia (Lodi) Lombardia, Sommati (Rieti), Somma Lombardo (Varese) et Somano (Cueno).

Au moment de se quitter, je lui offre de le rémunérer pour tous ses efforts ou de faire un don à son église ou toute autre compensation de quelque nature que ce soit. Il refuse catégoriquement et quand j'insiste, il se montre presque insulté et il évoque l'hospitalité italienne. Dom Raimondo, Yvon et moi, nous nous quittons sur une accolade à l'italienne et je lui promets la généalogie des Scalabrini d'Amérique.

Commentaires de Dom Raimondo Zanelli

- La famille Scalabrini est une ancienne famille féodale de la région depuis les années 1300-1400. C'est une famille puissante ayant eu la famille Gombola comme principale ennemie.
- Dans les années 1500, il y a eu un prêtre du nom de Dom Marco Scalabrini qui a été béatifié. Il était un célèbre prédicateur dans les montagnes de la région et on lui attribue des miracles.
- Le château de Carpineti appartient aux Scalabrini et il y a quelques siècles, le pape Grégoire s'y est réfugié pour se protéger de la guerre menée par Napoléon Bonaparte.
- Les Scalabrini sont en très grand nombre à Prignano sulla Secchia, Cavola, Carpineti et Polinago. Cavola serait le berceau de la famille Scalabrini.
- Dans la région, les Scalabrini sont non seulement nombreux mais ils sont propriétaires de maintes entreprises importantes et ils détiennent de bons postes. Plusieurs sont en très bonne posture financière.
- Cette région est la plus riche d'Italie à cause de la production de fromage parmesan qui est très réputé mondialement et d'une grande concentration de production de céramique de toutes sortes, par exemple: la tuile pour les planchers et les toitures, à Modena. Lors de nos visites, nous avons pu constater que les propriétés en général dénotaient une certaine richesse.
- Il y a longtemps une partie de la région Emilia Romagna faisait partie de la Lombardie.
- Dom Raimondo avec ses amis continueront les recherches et ils me feront parvenir les résultats.

Réal R Scalabrini



L'aubergiste, Hélène, Réal et Alberto Debbia

Research for Our Origins on a Trip to Italy

Between May 18 and June 3, 1998, when travelling for twenty-three days in Europe, I had the opportunity to visit Italy with my wife, Hélène, my brother, Yvon and his wife, Gisèle. Towards the end of our trip, around June 1 and 2, we began our search on the origins of the Scalabrini family. Many members of our family with whom I shared these notes have asked me to publish them. This report is shortened and the chronological order of the events has been followed.

June 1, 1998

Around 8:00 am, visit to the church in the parish of San Stefano of Fino Mornasco, Como, close to Lake



Piacenza church

Como. Fino Mornasco is the natal village of Giovanni Battista "John Baptist" Scalabrini, a famous bishop of the city of Piacenza (Plaisance). He is the Founder of the Scalabrinian Order, a Congregation of Missionaries for the Italian immigrants; of Religious Orders of Sisters for the Emigrants, also called Scalabrinian Sisters and of a school for the deaf and mute. He is very highly considered by his friends, Popes Leo XIII and Pius IX, who called him the Apostle of the Catechism, and also by Pius X. I was counting on the Monsignor Scalabrini's celebrity to find his ancestry and possibly make a connection or link with our own.

This little town church is decorated in honour of his famous parishioner. At the entrance, a statue of the Blessed Giovanni Battista Scalabrini from the time when he was bishop at Piacenza and a giant portrait of himself decorated one of the secondary altars. Since June 1st is the anniversary date of Monsignor Scalabrini's death, three commemorative masses are celebrated, one at eight, one at four and the last one at nine o'clock.

We introduced ourselves to the parish priest, Padre Armando Bernasconi. The meeting took place in the sacristy and was held in French. After explaining the purpose of our visit, the priest referred us to Sister Carmen Lussi, Sister Missionary Scalabrinian who had done research on the Scalabrini family. The meeting between Padre Bernasconi and Sister Lussi, at the Fino Mornasco presbytery, was done in French and Italian, Padre Bernasconi being our translator.

Then, we walked with Sister Lussi to the Scalabrinian Sister's house. We took Via Scalabrini, passing by the old deserted wine commerce that belonged to Luigi Scalabrini, who is Monsignor Scalabrini's father and in front of their former residence. The Sisters' residence belongs to a Louisa Scalabrini. At the residence, the conversation was done exclusively in Italian between Sister Carmen Lussi and another Sister, as neither of them could speak French or English.

We looked through a mass of documents on Sister Lussi's research, which traced two descendants up to 1793; one of them originated from Switzerland. She could not establish a direct link or connection with Ferdinando or Giuseppe (Joseph) married to Maria (Marie) Pagani, Ferdinando's parents. She told us that all the civil documents and many of the originals from the parishes had been destroyed by the Germans during the

last World War, which makes it very difficult to do research, in fact almost impossible. It is very hard to trace anyone origins. One method they used is the verification of the given name, which in Italy goes from father to son, or by asking old people what they remember, or what they have heard from elders.

Since we did not obtain the anticipated results, Sister Lussi phoned three of her friends who could perhaps help us continue our research on the family ancestry. The first contact is Father Pier Luigi Scalabrini, but he could not help us. She then referred us to Alberto Debbia, archivist, from Toano. Toano in Emilia-Romagna is 250 kilometres south from Fino Mornasco. We then decided to head immediately in that direction because, according to Sister Lussi and her contacts, this would be the place for us to trace our ancestors. The reason being that the Scalabrini family would originate from this area and that many Pagani also live there.

When we arrived in Toano, we reserved rooms for two nights at the Albergo Miramonti. The inn owner only spoke Italian but while registering we were able to tell him the purpose of our visit. He offered to call one of his friends who spoke French, to be our translator, because we were meeting with the archivist who spoke only Italian, Alberto Debbia, at four o'clock. Needless to say that we accepted with pleasure.

We met Alberto Debbia, at the inn as scheduled and he took us to Dom Raimondo Zanelli's in Cavola, a small town located at least three kilometres from Toano. The meeting with this old dynamic priest, who is an expert



House of teacher Scalabrini in Cavola

on the Scalabrini family, was more than warm. All dialogue was done in Italian. The priest's maid, offered us an espresso café and Dom Raimondo took out the Cognac and the Grappa. Grappa is grape alcohol with a percentage of about 40 to 60%. We searched through the original parish registers because the copies were destroyed during the last World War.

Dom Raimondo proposed to go and visit some of the Scalabrini families, beginning with Cavola's. We went to a manufacturer of industrial concrete flooring belonging to a lady Scalabrini. We discussed for a while with her and Padre Raimondo took this opportunity to make copies of the parish registers for us. On our way back to the presbytery, he introduced us to two Scalabrini ladies walking on the street, they thought that we had the same blue eyes as the Scalabrini's of that region.

We left Dom Raimondo at the presbytery and went with Alberto Debbia as our guide. Our first stop was at, "Trattoria of Cavola" belonging to a Scalabrini. The owner was gone, but his wife said that Réal looked like one of them. This lady and Alberto had a discussion about Ferdinando or Giuseppe married to Maria Pagani, without any results. We then visited the supermarket belonging to Silvio Scalabrini who also thought that Réal looked like people in his family. After another discussion between Silvio and Alberto, about Ferdinando or



The Inn owner, Yvon, Gisèle and Alberto Debbia

Giuseppe married to Maria Pagani we had the same results. Alberto took us to a hardware store that looked like a general store from the 1920's, also belonging to a Scalabrini. One more time animated discussions took place between Alberto and the couple. According to the lady, her grandfather migrated to Buenos Aires, in Argentina a long time ago and there could be no link with our ancestors.

From there, we went to the country, to a Scalabrini's son married to a Romanian. We are again warmly received and are told to go visit Riccardo of San Martino; there might be a link there. We left immediately for San Martino, high in the mountains, through narrow and winding roads. Riccardo Scalabrini had died the year before. We then visited an old Scalabrini lady, Riccardo's cousin, but she did not remember any Ferdinando or Giuseppe married to Maria Pagani. We went back to the inn, exhausted.

June 2, 1998

At eight o'clock, we met Dom Raimondo and left for visits to different parishes in the region. First, we picked up the caretaker of the San Martino di Corneto parish, Mr. Luigi Ibatici, who lived in Montreal for thirty-five years and spoke very good French. He was our interpreter for part of the day.



Scenery of Emilia Romagna region

Sommatti (Rieti), Somano (Cueno) and Somma Lombardo (Milano). Dom Raimondo, Luigi and Dom Gualtiero got very excited about these places and concluded that Somatié could be Somaglia, that is pronounced Somalia, and is in the region of Lake Como. Luigi insisted that we were looking in the wrong region and that we should direct our search towards "Somaglia (Milano)" that corresponded more to the locality mentioned by Ferdinando when he married. Dom Raimondo had lost his enthusiasm and decided to continue his search as soon as he could contact the priest at Prignano sulla Secchia. He will contact the parishes of Somaglia through his friends who are also priests.

Since our research is not leading us anywhere, Dom Raimondo and Luigi proposed that we go to visit their friend, Pietro's, dairy farm. This milk is used for the fabrication of the famous "parmesan" cheese exclusive to the region. Once again, we were well received and communication is easy even though the language is a problem.

Back at Luigi's, we were invited to taste his house wine. Once inside, his wife had prepared a rizotto salad to go with the wine. Everything was delicious.

When we left Luigi, Dom Raimondo suggested that we visit the "Parmesan" cheese factory. He gave us a huge piece of that cheese without accepting any money for it.

On the way to Cavola, I explained to him that, in genealogy, difficulties such as the ones that we had encountered are normal and that sometimes one must spend a lot of time before obtaining positive results. His enthusiasm gradually came back, and he asked to know the reasons for this research. He was somewhat puzzled by the extent of our research. I told him that it was an old passion, a heartfelt desire for me to know where I came from and that I also wanted my children and grandchildren to know their origins. He appeared both, surprised and at the same time satisfied with my answer. He told me that it was a very beautiful and honourable gesture and that he would do all that he could, with the help of his friends, to provide us with the requested information.

We went to the post office and Dom Raimondo asked for more information on the localities that could match Somatié. The results were the same as before, i.e. Somaglia (Lodi) Lombardia, Sommati (Rieti), Somma Lombardo (Varese) and Somano (Cueno).

When the time came to leave him, I offered to remunerate him for his efforts or give a donation to his church, or provide him with any other compensation. He categorically refused and when I insisted, he showed that he was almost offended and alludes to the Italian hospitality. Dom Raimondo, Yvon and I left with an Italian embrace and I promised him the genealogy of the Scalabrini d' Amérique.

Comments from Dom Raimondo Zanelli

- The Scalabrini family is an old feudal family of the region going back to 1300-1400. It was a very powerful family who had the Gombola family as their main enemy.
- In the 1500's, a priest, named Dom Marco Scalabrini is beatified. He was a famous preacher in the mountains of the region and is claimed to have done miracles.
- During Napoleon Bonaparte's war, several centuries ago, Pope Gregory found refuge in the Carpineti castle owned by the Scalabrini.
- There is a large population of Scalabrini in Prignano sulla Secchia, Cavola, Carpineti and Polinago. Cavola would be the cradle of the Scalabrini family.
- In the region, the Scalabrini are not only numerous but are also owners of several important enterprises and have high positions. Many are in good financial positions.
- This region is the richest in Italy, because of the production of the world-renowned Parmesan cheese and also ceramic factories of all kinds. These factories produce, for example, the floor and roof tiles of Modena. During our visit, we noticed that in general, the properties of the region showed a certain wealth.
- Sometime ago, a portion of the Emilia-Romagna region was part of Lombardie.
- Dom Raimondo and his friends will continue the search and will send me the results.

Réal R Scalabrini



Réal and Dom Raimondo Zanelli upon departure

Résumé du voyage en Italie de Gaétan Scalabrini

À l'automne 1999, Priscille et moi réalisons enfin un rêve que nous caressions depuis des années: visiter la France et le nord de l'Italie. Nous en sommes revenus enchantés et nous espérons y retourner un jour.

Lors d'une rencontre du comité organisateur de la fête des Scalabrini, Réal me raconte son voyage en Italie et me fait part de ses recherches et de ses contacts dans la région d'Émilie Romagna; cela m'incite à ajouter cette région à mon itinéraire de voyage. Je lui demande donc de prévenir ses personnes ressources de Cavola et de leur annoncer qu'un autre «cousin Scalabrini» irait leur rendre visite.

Ainsi, un beau soir d'automne, nous nous retrouvons dans l'avion, en compagnie d'un couple d'amis, en direction de Paris. Durant trois jours, nous visitons cette ville. Nous sillonnons ensuite les routes de France, visitant les châteaux de la Loire, goûtant les vins de la région de Bordeaux et rencontrant des gens fort sympathiques. Après s'être faits caresser par les vents de la Méditerranée, nous atteignons l'Italie et nous longeons la côte jusqu'à La Spézia.

Le vendredi 1^{er} octobre, nous mettons le cap vers le nord, direction Modena. Nous zigzaguons dans les routes de montagnes qui nous amènent à Cavola, Toano et Corneto, petits villages où vivent nos contacts Dom Raimondo Zanelli, Luigi Ibatici et Alberto Debbia. Nous logeons à l'auberge Miramonti à Toano.

Je tente de rencontrer Dom Raimondo Zanelli à Cavola mais celui-ci est absent. J'essaie alors de rejoindre Alberto Debbia, archiviste; celui-ci est déménagé mais avec l'aide du nouveau propriétaire qui le rejoint par téléphone, je prends rendez-vous avec lui pour le lendemain.

En fin d'après-midi, à l'église de Cavola, je peux enfin parler à Dom Raimondo. Bien qu'il ne s'exprime pas en français, je réussis à lui faire comprendre que je suis un Scalabrini d'Amérique. Tout heureux, il m'invite à prendre le thé au presbytère. Je lui montre alors la lettre de Réal. Il ne veut pas que je parte et me propose d'aller me présenter des Scalabrini qui sont nombreux dans le village: les propriétaires de l'auberge, de l'épicerie et un commerçant de céramique. Considérant que nos échanges sont plutôt difficiles, il m'amène à Corneto pour y trouver Luigi Ibatici. Ce dernier, originaire de la région, a vécu pendant trente ans à Montréal. Depuis quelques années, il est retourné dans son pays natal où il profite d'une semi-retraite. Malheureusement, Luigi est absent, il faudra se reprendre... Je retourne donc à l'auberge où j'ai laissé mes compagnons de voyage.

En soirée, je réussis à rejoindre Luigi par téléphone. Nous nous donnons rendez-vous chez-lui pour le lendemain. Dès 9 heures, nous nous rendons à Corneto pour le rencontrer. Comme c'est facile de se comprendre lorsqu'on parle la même langue! Il nous invite à goûter son vin et le fromage de la région. Pour mieux connaître les alentours, Luigi nous amène visiter une ferme laitière et une fromagerie. Au cours de l'après-



Itinéraire du voyage



L'église de Cavola

midi, nous rencontrons Alberto Debbia dans un bistro de Cavola et Luigi se joint à nous pour agir comme interprète. Selon cet archiviste, nos origines ne viendraient pas de Cavola, ni de Toano mais peut-être de certains autres villages avoisinants. Heureux de notre rencontre, nous serrons la main de nos hôtes et regagnons notre auberge pour le souper.

En soirée, Alberto vient nous rejoindre à l'auberge puisqu'il habite tout près et nous offre une bouteille de «Grappa», alcool de raisin qu'il a lui-même fabriqué. Nous passons une très belle soirée en sa compagnie.

Le lendemain matin, après des salutations à Dom Raimondo au sortir de la messe dominicale, nous reprenons la route vers le nord de l'Italie en direction de Chamonix. Malheureusement, notre séjour en Italie prend fin en n'ayant rien de neuf à ajouter aux recherches de Réal.

Nous avons repris notre itinéraire et avons visité plusieurs autres villes françaises toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Un merveilleux voyage!



Gaétan, Alberto Debbia, Luigi Ibatici et Priscille

Resume of Gaétan Scalabrini's trip to Italy

In the fall of 1999, Priscille and I realised a dream that we had cherished for many years, which is to visit France and Northern Italy. Our trip was delightful and we hope to go back one day.

At one of the meetings of the organising committee for the Scalabrini reunion, Réal talked to me about his trip to Italy and about his researches and gave me the name of some of his contacts in the region of Emilia Romania. This convinced me to include this region into my itinerary. I asked Réal to notify the contacts in Cavola, that yet another “Scalabrini cousin” would pay them a visit.



Hotel Ristorante Miramonti, Toano

Thus, on a fall evening, accompanied by another couple, we took off for Paris, where we spent three days. We travelled the roads of France, visiting the Châteaux de la Loire, tasting wine from the Bordeaux region and meeting very nice people. After enjoying the Mediterranean breezes, we reached Italy, and travelled down the coast to La Spezia.

On Friday October 1st, we made our way north towards Modena. We zigzagged along mountain roads that took us to Cavola, Toano and Corneto, small villages where our contact persons, Dom Raimondo Zanelli, Luigi Ibatici and Alberto Debbia, live. That night, we stayed at the Miramonti Inn in Toano.

I attempted to meet Dom Raimondo Zanelli in Cavola, but unfortunately he was absent. I then tried to reach the archivist, Alberto Debbia; he had moved, but with the help of the new owner who reached him by phone I made an appointment with Alberto for the next day. Late in the afternoon, in the Cavola church, I finally spoke with Dom Raimondo. Although, he did not speak French, I managed to tell him that I was a Scalabrini from America. Happy to meet another Scalabrini, he invited me for tea at the presbytery and I showed him Réal's letter. He did not want me to leave and offered to introduce me to the many Scalabrinis of the village: the innkeeper, the grocery storeowner and a ceramic merchant.



Scenery of Emilia Romagna, facing Corneto

As communicating was rather difficult, he then took me to Corneto to find Luigi Ibatici. Luigi, a native of the region, lived in Montreal for thirty years and went back to Italy where he is enjoying semi-retirement. Unfortunately, Luigi was not at home so, better luck next time... I went back to the Inn where I had left my travelling companions.

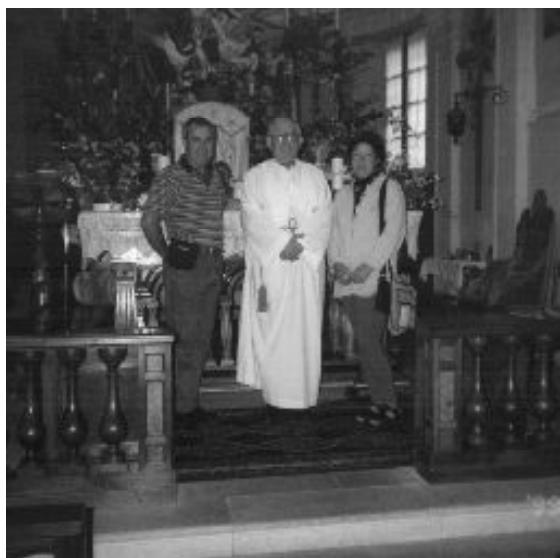
During the evening, I finally reached Luigi, by phone, and made an appointment to meet him at his place the next day. At 9:00am the next morning, we were on our way to Corneto. Needless to say, communicating in French was much easier. Luigi invited us to taste his wine and some cheese from the region. In order for us to discover the area, Luigi took us to visit a dairy farm as well as a cheese factory.

In the afternoon, we met Alberto Debbia in a bistro in Cavola where Luigi joined us, as our interpreter. According to Alberto, our origins were neither from Cavola nor Toano, but probably from surrounding villages. Happy of having met them, we shook hands and drove back to the Inn for dinner.

In the evening, Alberto came to meet us at the Inn as he lived close by and offered us a bottle of Grappa, a very popular liquor that he makes himself from grapes. We spent a most enjoyable evening with him.

After mass, the following day being a Sunday, we said farewell to Dom Raimondo and continued our trip towards Northern Italy, in the direction of Chamonix. Unfortunately, our stay in Italy ended without discovering anything new to add to Réal's researches.

We continued on our itinerary and visited several other French cities each one as interesting as the others. It was a wonderful journey.



Gaétan, Dom Raimondo Zanelli and Priscille

Les familles Scalabruni

Plusieurs familles Scalabruni existent tant en Europe qu'en Amérique. La plus illustre et sans doute la plus connue est celle de Fino Mornasco près du lac de Côme surtout à cause de Giovanni Battista Scalabruni, évêque célèbre de Plaisance auquel on attribue des miracles et qui a été béatifié en novembre 1997. D'autres membres de cette famille ont aussi occupé des postes importants: Pierre a immigré en Argentine et il a été vice-gouverneur de la ville de Paranà, directeur du Musée d'histoire naturelle et il a occupé la chaire des sciences naturelles à l'Université de Buenos Aires; Angelo a été professeur de philosophie à Côme et ensuite inspecteur général des écoles pour toute l'Italie.

Lors de ma rencontre avec sœur Carmen Lussi à Fino Mornasco, elle m'a fait part de ses recherches sur la famille Scalabruni. Elle a localisé une importante famille Scalabruni en Suisse.

En Amérique du Sud, il y a eu plusieurs illustres membres de la famille Scalabruni. L'un d'eux était l'ingénieur qui a conçu un barrage hydro électrique au Pérou; il se nommait Mario Scalabruni.

Une autre famille Scalabruni a immigré aux États-Unis, plus précisément dans les états de New York et du New Jersey. Elle est la famille de Giuseppe Scalabruni, originaire de Lomazzo, Como, Italie. J'ai correspondu avec une de ses descendantes Madame Mary Scalabruni-Frees. Cette famille est établie aux États-Unis depuis la fin des années 1800.

Il existe également des Scalabruni dans la région de Marseille en France. Dans mes voyages en Europe et aussi en naviguant sur Internet, j'ai vu des annonces d'entrepreneurs du nom de Scalabruni dans cette région.

Lors de mon dernier voyage en Italie, j'ai visité la région d'Émilie Romagne, surtout la région au sud de Modena, Toano, Cavola... D'après Dom Raimondo Zanelli, expert dans l'histoire de la famille Scalabruni, tous les Scalabruni seraient originaires de cette région. Les Scalabruni de cette région sont d'une ancienne famille féodale des années 1300 à 1400. Il existe encore beaucoup de descendants Scalabruni dans la région et ceux-ci semblent, encore aujourd'hui, être assez prospères.

Lors de son mariage, notre grand-père Ferdinando déclarait être originaire de Somatié, Lombardie, Italie. Toutes les vieilles photos que j'ai vues jusqu'à maintenant et qui venaient d'Italie, soit celles du frère de Ferdinando ou de la famille de son cousin John Pagani, avaient été prises dans des studios de photographes de Como. Il y a environ 30 à 35 ans, quand je questionnais l'oncle Josaphat sur les origines de son père, il me répétait qu'il venait du lac de Côme et que l'un de ses frères était prêtre et qu'il était venu aux États-Unis.

En conclusion, à cause de la grande difficulté à consulter les fichiers civils en Italie parce que plusieurs d'entre eux ont été détruits lors de la dernière guerre mondiale, il est pratiquement impossible de faire le lien entre ces familles. Mais il existe une constante: quand nous pouvons finalement obtenir les origines de ces familles, elles viennent toutes du nord de l'Italie, Côme, Fino Mornasco, Plaisance, Toano, Cavola, etc. Il est probable que Dom Raimondo Zanelli ait raison quand il affirme que toutes les familles Scalabruni prennent leurs origines dans ce coin de pays mais de là à le démontrer hors de tout doute, il y a encore une longue route de recherches.

Réal R Scalabruni



Giovanni Battista Scalabruni

The Scalabrini families

Many Scalabrini families exist in Europe as well as in the Americas. The most renown and probably the better known is the family from Fino Mornasco, near Lake Como, mostly because of Giovanni Battista Scalabrini, a very well known Bishop, from Plaisance to whom miracles were attributed and who was also beatified in November 1997. Other members of this family have also held important positions. Peter migrated to Argentina where he was vice-governor of Paranà, director of the Museum of Natural History and he also occupied the chair of natural sciences at the University of Buenos Aires. Angelo was a professor of philosophy in Como and general school inspector for all of Italy.

When I met with Sister Carmen Lussi in Fino Mornasco, she informed me that she had done some research on the Scalabrini family. She had located an important Scalabrini family in Switzerland.



Statue of Giovanni Battista Scalabrini

In South America, there are many well-known members of the Scalabrini family. One of them was Mario Scalabrini, the engineer who conceived the Hydro power plant in Peru.

Another Scalabrini family migrated to the United States, more precisely in the states of New York and New Jersey. It was the Giuseppe Scalabrini family, who originated from Lomazzo, Como, Italy. I have communicated with one of their descendants, Mrs. Mary Scalabrini-Frees. This family came to the United States in the late 1800's.

There are also Scalabrinis in the Marseille region of France. During my trips to Europe and when surfing on the Internet, I have come across advertisements of contractors named Scalabrini from that region.

During my last trip to Europe, while touring Italy, I visited the Emilia Romania region, more precisely the region south of Modena, Toano and Cavola, etc. According to Dom Raimondo Zanelli, the historian expert on the Scalabrini family, all Scalabrinis would originate from this region. The Scalabrini family is an old feudal family dating back to the 1300 to 1400's. Today, there are many Scalabrini descendants in this region and most of them appear to be quite prosperous.

When he got married, our great-grandfather, Ferdinando, declared that he was from Somatié, Lombardie, Italy. All the old photographs from Italy that I have seen to-date, of either Ferdinando's brother or of his cousin John Pagani's family, were taken in photo studios in Como. Some thirty or thirty-five years ago, when I questioned uncle Josaphat about his father's origin, he repeatedly told me that his father was from the Lake Como area and that one of his brothers was a priest who had come to the United States.

In conclusion, due to the great difficulty in consulting the civil registers in Italy, as many records were destroyed during the last World War, it is almost impossible to find a link between these families. But, there is a constant. When we do find the origins of those families, they all come from Northern Italy, Como, Fino Mornasco, Plaisance, Toano, Cavola, etc. It is most likely that Dom Raimondo Zanelli is correct when he maintains that all the Scalabrini families take their origins in this part of the country, but much research remains to be done, to prove it beyond any doubt.

Réal R Scalabrini